WIKTOR ORMICKI.

La densité de la population agricole rurale en Pologne (1931).

(Gęstość wiejskiej ludności rolniczej w Polsce, 1931).

I). La décade 1921—1931 a été marquée en Pologne par un exode très net, mais encore insuffisant au point de vue des besoins économiques, de la population agricole [2]) vers les professions non agricoles. L'accroissement effectif de la population agricole est resté en arrière par rapport à tous les autres groupes professionnels indiqués au tableau I. Par suite, la proportion de la population agricole est descendue de 63,8 à 60,6%, ce qui équivaut à une diminution de la force numérique de ce groupe de 0,316% par an par rapport à la population totale et répond à une moyenne annuelle de 90 à 100 mille personnes représentant l'augmentation de l'effectif des professions non-agricoles. L'abandon de l'agriculture s'est manifesté sous une forme plus accentuée parmi les agriculteurs habitants dans les villes (50% de l'accroissement naturel) c'est-à-dire jouissant de conditions plus avantageuses au point de vue de la rentabilité des exploitations, de l'éducation des enfants et de la pénétration dans d'autres professions. Les agriculteurs domiciliés dans les campagnes n'ont déplacé vers d'autres professions que 26—28% de leur accroissement naturel. C'est ce qui explique dans une certaine mesure une évolution différente des conditions économiques dans ces deux groupes de la population agricole.

Le reflux d'une partie de l'accroissement naturel des populations rurales vers les professions non-agricoles a influé également sur la structure professionnelle de la population des campagnes, ce qui se manifeste par l'accroissement des groupes professionnels industriels et commerciaux de 16,65% à 19,19%.

---

[2]) Vu cet articlene comprend pas la population agricole, qui vivent de cultures maraîchères et fruitières, de floriculture, dé pêche et de chasse.

Tableau I.

Peuplement et population agricole.

	Peuplement			Population agricole			en pourcentage de la peuplement	
	Total	Villes	Comm rurales	Total	Villes	Comm rurales	total	des campagnes
1921	27 175 757 a)	6 988 001	19 869 231	17 121 892	559 354	16 562 538	63,77 d)	83,35
1931	32 133 500 b)	8 731 100	23 184 700	19 347 000	609 600	18 737 400	60,61 e)	80,81
L'accroissement effectif	4 957 743 c)	1 743 099	3 315 469	2 225 108	50 246	2 174 862	3,16	2,54
L'accroissement en % de l'année 1921	18,25	24,94	16,68	12,99	8,98	13,13	4,95	3,04

a) y compris 318 525 personnes qui ne furent pas embrassé ni par la statistique professionnelle ni par la statistique résidentielle.
b) „ 217 700 „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „
c) „ (—100 825) „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „ „
d) peuplement: 26 857 232 personnes.
e) „ 31 915 800 „

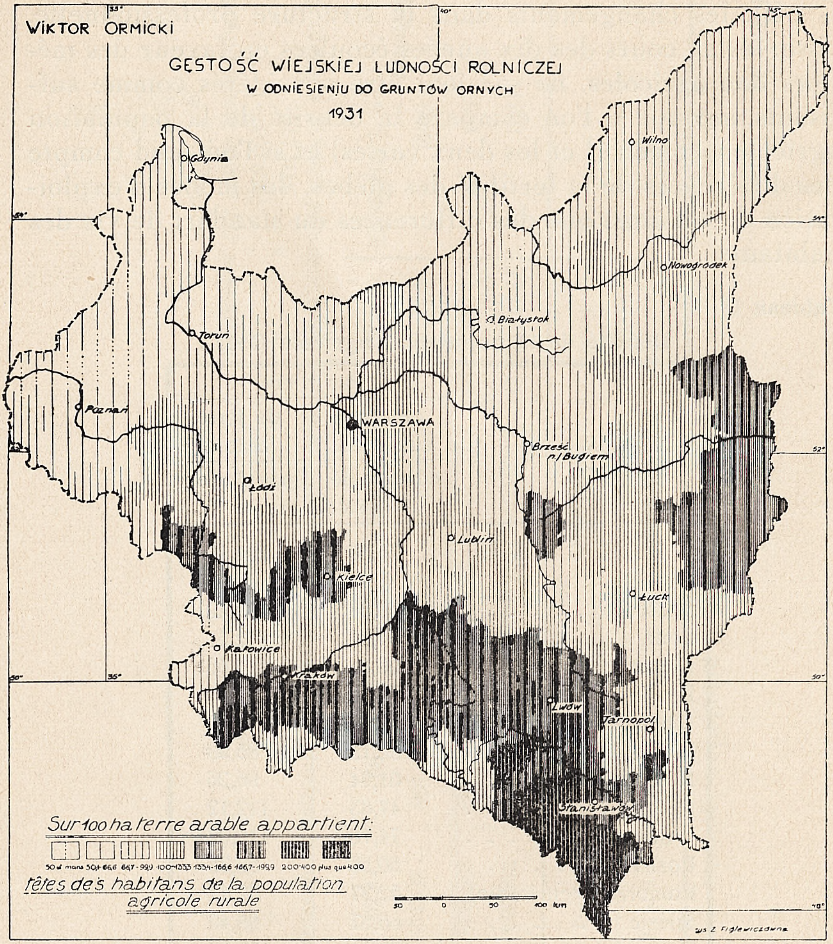
II). les changements dans la structure professionnelle, observés au cours des dix années écoulées en faveur des métiers non agricoles, ne seraient être considérés comme suffisants, surtout si l'on compare la densité de la population agricole (tableau II et les deux cartes) et si l'on rend compte des différences de la fertilité des glèbes, des modes d'exploitation du sol ainsi que des différences du standart de vie des habitants.

Tableau II.

Densité de la population agricole (1931).

Voïevodiès	Par 1 km² de terre cultivable	Par 1 km² de terre arable
	nombre de la population agricole rurale	
POLOGNE	**75,48**	**104,18**
Varsovie	68,34	82,49
Łódź	91,91	112,61
Kielce	96,48	116,66
Lublin	78,99	102,97
Białystok	56,84	79,80
Wilno	52,15	85,99
Nowogródek	61,94	96,26
Polesie	47,63	112,12
Wolhynie	74,78	110,02
Poznań	50,58	59,35
Pomorze (Poméranie)	52,27	62,44
Silésie	66,57	89,40
Cracovie	102,14	153,52
Lwów	112,92	156,68
Stanisławów	110,28	194,20
Tarnopol	98,66	116,91

Un kilomètre carré de terre cultivable fournit des aliments à 75,48 ruraux, ce qui correspond à 1.324 ha par tête d'habitant. L'étendue moyenne d'une exploitation — si l'on prend pour base de calcul 5,2 personnes par famille — s'établit à 6,884 ha de terre cultivable. Cependant la moyenne ainsi constaté présente un caractère abstrait plus marqué que dans les autres cas analogues. En effet, la superficie considérée par rapport à la population est non seulement utilisée d'une manière inégale , selon les conditions locales, mais elle n'appartient qu'en partie aux paysans (environ 70% du total



des terres cultivables) ce qui ne permet pas de mesurer di rectement le bien-être de la population par la densité de celle-ci. Déjà à l'heure actuelle, une personne de la population agricole rurale a en propre une moyenne de moins de 1 ha (0,92) de terre cultivable, et 4,8 ha par exploitation; dd'ailleurs cette proportion est, effectivement, encore plus défavorable, car l'accroissement de la population, progressant plus vite que le morcellement, est la cause d'une plus grande concentration. L'importance des différences régionales dans la culture de la terre consiste dans le fait qu'elles influent d'une manière décisive, même si l'on néglige les facteurs géographiques et économiques ainsi

que les conditions de production et de vente, sur la rentabilité de l'exploitation. En effet, le travail humain appliqué à la culture de la terre et la valeur de la production évoluent tout différemment selon la proportion existant entre la surface des terres arables, prés et pâturages.. Il est facile de démontrer les oscillations et leur amplitude dont il s'agit. En Pologne, sur tout le territoire de L'Etat, il y a 75% de terres cultivables, le reste soit 25% est constitué par le prés et pâturages. Dans les différentes voïevodies la part des terres arables marque des écarts considérables; elle atteint notamment dans la voïevodie de Tarnopol 87,7% et descend dans celle de Polésie, à 44,2%. Par conséquent, une densité identique de la population ne serait pas justifier des conclusions sur une situation matérielle analogue.

La densité de la population agricole rurale en Pologne méridionale, c'est-à-dire dans le plateau de Pologne centrale et dans son sud dépasse 100 habitants par kilomètre carré de terre cultivable, et atteint son maximum d'intensité en pays prémontagneux et dans le Beskide Occidental, dans le bassin du San ainsi que dans presque toute la Pologne du sud-est. Fort caractéristique à cet égard est la grande densité de la population agricole sur la limite occidentale du haut plateau de Petite Pologne. Cette densité est beaucoup moins prononcée dans la Pologne du Nord, à l'exception de la vallée de la Vistule, de Puławy à Varsovie, où la masse de la population agricole est plus compacte. Une curieuse zone de densité plus forte de la population agricole s'observe au nord de Varsovie en prolongement de l'agglomération déjà mentionnée sur les bords de la Vistule. Cette zone partage la Pologne longitudinale en orientale et en occidentale et doit elle-même son existence, selon toute probabilité, au développement de Varsovie comme capitale, à la colonisation suburbaine ainsi qu'à l'amélioration de la rentabilité de l'agriculture et à la préférence accordée aux cultures demandant un apport considérable du travail humain et permettant à un plus grand nombre de ruraux d'assurer leur subsistance par les travaux du sol. Ce qui, entre autre, semble attester l'influence d'une rentabilité agricole plus avantageuse sur la structure démographique de l'agriculture, c'est l'état de chose observé dans ce domaine du bassin houiller, qui contraste avec les ré-

gions voisines par la plus faible densité de sa population agricole rurale. Cependant, la plus faible densité ne témoigne pas toujours et partout de conditions d'existence plus favorables de la population. Il en est quelquefois différemment, surtout là où la fertilité du sol présente des niveaux différents. Si, par exemple, dans le district de Nowy Targ, sur 100 ha de terre cultivable habitent 78,38 ruraux et dans celui de Bochnia le chiffre correspondant est de 142,87 — il importe de rendre compte que la rente agricole dans les deux districts (mesurée par l'imposition du revenu net) se présente comme 1:0,326 en faveur du district de Bochnia. De même la densité de la population rurale agricole dans le district de Nowy Targ est 3,26 fois autant (250 ruraux sur 100 ha de terres cultivables).

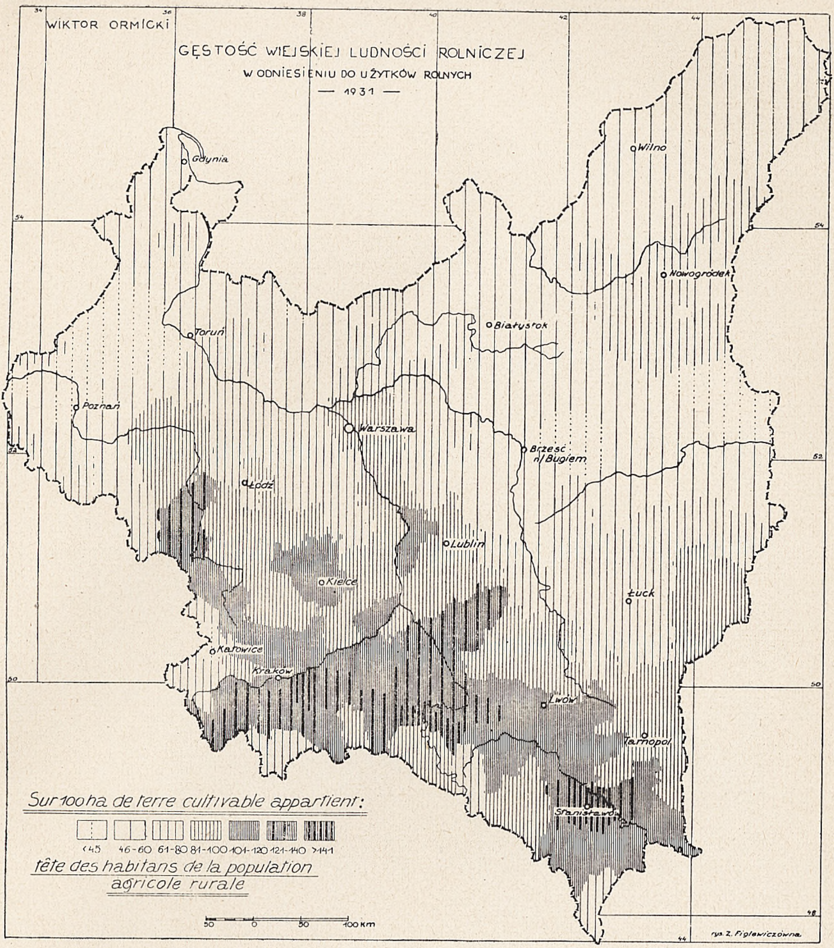
Il en résulte que les chiffres de la densité de la population exigent une série des correction. L'interprétation imprudente de la carte peut causer des malentendues et de fausses conclusions.

Ces réserves s'appliquent aussi à la carte illustrant la densité de la population rurale agricole par 100 ha de terre arable, d'où — le titre même l'indique — ont été éliminés les prés et pâturages, en créant ainsi une base de calcul qualitativement plus homogène bien qu'il ne fût point rendu compte, dans ce cas non plus, ni de la fertilité des glèbes ni des terres arables appartenant à la grande propriété.

La densité moyenne de la population rurale agricole s'établit en Pologne à 104,18 personnes par 100 ha de terre arable (Tableau II) contre 87,2 en Tchécoslovaquie, 62,9 en Italie, 42,2 au Danemark et 38,2 en Allemagne et en France [1]).

Les chiffres ci-dessus indiquent que la densité de la population rurale agricole se maintient en Pologne à un niveau exceptionnellement élevé, cependant que la récolte à l'hectare est très faible. Du point de vue géographique, social et économique il convient de retenir particulièrement les faits suivants: 1) une densité très forte de la population de la Pologne méridionale et plus spécialement des régions du sud-est, où, dans un certain nombre de districts (où, il est vrai, prédomine l'élévage) — plus de 200 paysans tirent leur subsistance d'un kilomètre carré de

[1]) Nous devons à l'amabilité de M. Sobocinski les données sur la densité de la population rurale agricole dans les pays d'Europe mentionnés plus haut.



terre cultivable (distr.: Dolina — 281,2, Kałusz — 200,4, Kołomyja — 209,3, Kosów — 585,7, Drohobycz — 221,2); II) „une faim de la terre" très vive dans la région physiographique de Polésie où la situation rappelle celle, déjà mentionnée des provinces méridionales (districts: Łuniniec — 186,6, Stolin — 152); III) l'existence d'une zone surpeuplée entre Wieluń, Włoszczowa et Kielce (districts: Wieluń — 160,6, Włoszczowa — 135,2 Kielce — 149,2, Końskie — 164); IV) changements dans la densité de la population dans la région située dans la sphère d'influence de l'agglomération varsovienne.